



## Les inventeurs de Versoix

## 5. Julio Villars

De retour des USA en 1922, Julio Villars s'installe à Versoix et c'est ici qu'il inventera et fabriquera les « lifts » électromécaniques - Villars N°266626 qui feront son succès et celui de son entreprise sous la marque VILVER (VILLars - VERsoix). Contrairement aux lifts à colonne centrale, le modèle VILVER à 4 colonnes permet de travailler sur toute la surface du véhicule.



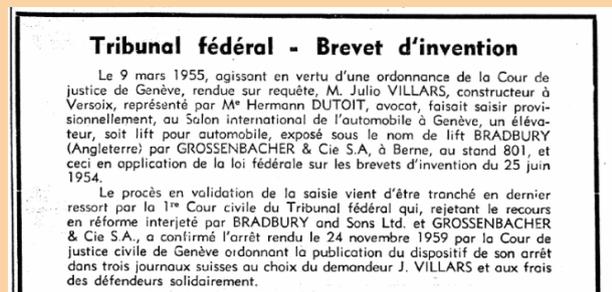
APV OBJ087



Il déposera 146 brevets pour ses inventions qui seront fabriquées sous licence dans le monde entier. Comme toutes inventions à succès, elles seront souvent copiées, obligeant l'inventeur à recourir à la justice pour défendre ses brevets. Pendant la période de la guerre de 39/45, il fera installer une turbine dans le canal des Usiniers pour être autonome en électricité



APV OBJ087



La turbine Villars dans le canal des Usiniers. Photo G. Savary. 30.10.2010

[En savoir plus ...](#)

## Napoléon sauvé par une genevoise

Cette anecdote a été rappelée dans la presse anglaise du début du XXe siècle. La Suisse du 19 avril 1908 reprend à son tour ce récit d'un épisode de la petite histoire de l'Empereur Napoléon Bonaparte.

Un jeune soldat traversait Lyon avec son régiment : il tomba malade et dut être laissé dans une auberge. Les quelques espèces sonnantes dont il disposait furent rapidement absorbées par sa maladie. Malgré son état de santé, l'hôtesse le fit transporter dans un galetas, garni pour tout mobilier d'un lit de camp et d'une chaise : sa seule boisson était de l'eau d'orge : l'inhumaine propriétaire de l'hôtel avait refusé de faire chercher un médecin.



Au premier étage de l'hôtel logeaient deux Genevoises, de passage à Lyon, Mme et Mlle Agier. Cette dernière eut connaissance par sa femme de chambre des tristes circonstances dans lesquelles se trouvait le jeune soldat, ainsi que du peu de charité de l'hôtesse. Pleine de compassion, elle fit chercher un médecin. Lorsque le malade fut en convalescence, elle le pourvut d'argent pour rejoindre son régiment. Il lui avait dit son nom : Napoléon Bonaparte. Au moment de prendre congé de sa bienfaitrice, il était très ému : « Croyez-moi, dit-il vous entendrez parler de moi ». Il reprit sa route et Mlle Agier retourna à Genève avec sa mère. Le nom de Napoléon devint bientôt célèbre et Mlle Agier se réjouissait des succès de son protégé qui, semblait-il, l'avait oubliée. Les années se passèrent.

Peu avant la bataille de Marengo, Napoléon traversa Nyon, se rendant en Italie. Durant le court séjour qu'il y fit, il envoya son adjudant à Genève avec l'ordre de rechercher une dame du nom d'Agier et de l'amener vers lui. Mlle Agier, qui entre temps était devenue presque aveugle, n'hésita pas à suivre le messager. Napoléon vint à cheval à sa rencontre jusqu'à Versoix accompagné de son état-major.

« Messieurs, dit-il en se tournant vers sa suite, vous voyez devant vous ma bienfaitrice. celle à qui je suis redevable de la vie. J'étais dénué de tout lorsqu'elle m'est venue en aide. Je suis heureux et fier de lui témoigner ma reconnaissance et je n'oublierai jamais ce qu'elle a fait pour moi ».

Il s'entretint pendant deux heures avec elle à Nyon ; il lui fit part de ses plans dans tous les détails et lorsqu'elle prit congé de lui, il lui répéta les mêmes paroles qu'à Lyon : « Vous entendrez parler de moi ». Elle ne reçut de lui aucun signe de vie jusqu'à son couronnement. Quinze jours avant cet événement, elle reçut la visite du général Hullin, lui faisant part du désir de l'empereur qu'elle assistât à son couronnement. En arrivant à Paris, elle descendit dans une maison de la place du carrousel, vis-à-vis des Tuileries ; une maison complètement meublée avait été aménagée pour elle. Elle eut une longue entrevue avec Napoléon. En plus de la maison, de voitures et de domestiques, Napoléon lui avait fait donation d'une rente annuelle de 6000 francs.

## ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale se tiendra jeudi 8 mai, à 19 heures, à la Salle d'Ecogia.

Pour fêter dignement les 25 ans de notre association, **Claude Alain Kindler, ténor**, accompagné au piano par Christophe Gunther, vous convient à 20 heures pour un concert de mélodies françaises et airs d'opéra, à la chapelle d'Ecogia.

